

abus plus redoutable que la licence même ! (a)



On a joint à cette confession d'un censeur, une *Dénonciation de tous les livres prétendus philosophiques, & notamment de celui qui est intitulé : Dictionnaire universel des Sciences Morale, Economique, Politique & Diplomatique &c. Par le colonel du Régiment de ****

Voici le début de l'auteur, qui s'adresse aux Souverains. " C'est un vieux militaire
 „ qui a blanchi sous les armes pendant plus
 „ de dix lustres, que vous voyez prendre la
 „ plume, sur la fin de ses jours, pour vous
 „ servir plus utilement qu'il ne pourroit le
 „ faire avec l'épée, en vous avertissant des
 „ funestes catastrophes, dont vous êtes me-
 „ naces de toute part. Je parle de ce déluge
 „ de livres soi-disant philosophiques, mais vrai-
 „ ment féditieux qui serpentent dans les
 „ coins & les recoins de vos différens états,
 „ pour y souffler le feu de la révolte contre
 „ vous, & renverser vos trônes jusques dans
 „ leurs

(a) On a vû depuis peu un de ces hommes à censure, arrêter la réfutation d'un livre impie, sous prétexte que c'étoit faire connoître le mal; tandis qu'il avoit ce livre sur sa table, qu'il se débitoit chez tous les libraires de la ville, qu'il étoit annoncé & merveilleusement préconisé dans toutes les Gazettes & journaux du parti. Voyez la réfutation de ce prétexte plein de fausseté & d'imposture, dans le Journal du 1 Oct. 1776, p. 177.